

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 5 mai 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre
[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (506v, 507r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 5 mai 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33466>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 mai 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Recommande à Doyen de ne pas donner suite à la proposition d'un monsieur de Buenos Aires qui s'est adressé à Dequenne pour solliciter des œuvres de Godin, même si la Société de paix du Familistère lui en faisait la demande. Le remercie des documents envoyés sur la fête du Travail et la Société de paix du Familistère. Demande à ce que *Le Devoir* ne soit provisoirement plus envoyé à Marie Howland en attendant de savoir pourquoi le numpéro précédent a été retourné.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)
- [Société de paix et d'arbitrage international du Familistère](#)

Lieux cités [Buenos Aires \(Argentine\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant

désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomHowland, Marie (1836-1921)

GenreFemme

Pays d'origineÉtats-Unis

Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriériste
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriériste, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre [Edward Howland](#), lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en

1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

802

21
Tours 5 mai 1893

cher Monsieur Godin.

J'ai bien reçû votre lettre du 30 avril et celle du 2 courante, y compris la copie de la lettre adressée à Buenos-Ayres à M. Dequenne.

En ce qui concerne les œuvres de M. Godin, il n'y a rien à faire, absolument rien, de la disposition de ce Monsieur.

Si, (ce qui n'est pas supportable) la M. ne fait nous demander quelque livre de M. Godin ou quelque numéro du "Droit" pour les envoyer à cette adresse, je vous recommande de la façon la plus expressive de ne rien donner du tout, de ne faire quoi que ce soit.

- Voulez me direz dans votre prochaine lettre si la veuve nous est bien parvenue.

- Merci de votre promesse de me renseigner sur la tête du travail.
- Et aussi sur le nouveau tel pour gérer ceux.
- Les documents touchant la Ste de paix de Familière (Michel Devanec etc...) me sont bien parvenus.
- Merci de l'avoir. Nous voulons à les utiliser dès que possible.
- N'effacez pas de notre registre le nom de Ned de Holland, mais ne lui adressez plus le "Dernier" jusqu'à ce que j'arrive ou le numéro retourné dont vous me parlez.
- Prière de nouveau ici mon fils et tout bien. Qu'il en soit de même pour nous tous au Familière.
- Nos amitiés à tous deux et à leur mari et à l'occasion d'Elise et son mari et à l'occasion à ceux qui s'intéressent à nous.
- Toute la famille vous envoie son meilleur souvenir. Signez A. Gaudin